

Les politiques monétaires se répercutent sur les taux de change

FAITS SAILLANTS

- Les récents mouvements de change ont principalement reflété des évolutions de plus en plus divergentes des politiques monétaires. La Banque du Japon est passée à la vitesse supérieure et le troisième programme quantitatif de la Réserve fédérale américaine devrait se prolonger jusqu'à l'an prochain. Le yen et le dollar américain se sont dépréciés contre plusieurs devises. Le yen encore plus en raison de l'ampleur des mesures d'assouplissement.
- Le billet vert pourrait encore profiter de son rôle de valeur refuge si les risques sur la croissance économique mondiale augmentaient ou si la crise européenne connaissait de nouveaux rebondissements.
- Les statistiques devraient toutefois s'améliorer au cours des prochains trimestres, ce qui aidera au huard à atteindre 1,00 \$ US d'ici la fin de l'année.
- L'euro devrait continuer de fluctuer aux alentours de 1,30 \$ US au cours des prochains mois. Une amélioration des perspectives économiques au second semestre devrait permettre à l'euro de reprendre une tendance haussière vers la fin de 2013.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-------------------------|---|
| Éditorial | 1 |
| Dollar canadien | 3 |
| Euro | 4 |
| Livre sterling | 5 |
| Franç suisse | 5 |
| Yen | 6 |
| Dollar australien | 6 |
| Devises émergentes | |
| Yuan chinois | 7 |
| Peso mexicain | 7 |
| Real brésilien | 7 |
| Tableaux | 8 |

Éditorial

La crise bancaire chypriote a fait rebondir l'aversion pour le risque, mais cela n'a pas duré et les devises refuges en ont peu profité. Les récents mouvements de change ont principalement reflété des évolutions de plus en plus divergentes des politiques monétaires. La Banque du Japon (BoJ) est passée à la vitesse supérieure et le troisième programme quantitatif de la Réserve fédérale américaine (Fed) devrait se prolonger jusqu'à l'an prochain. Pendant ce temps, on reste sur les lignes de côté en Europe. Au final, le yen et le dollar américain se sont dépréciés contre plusieurs devises. Le yen encore plus en raison de l'ampleur des mesures d'assouplissement entreprises au Japon.

SURPRISE AU JAPON

Le retour au pouvoir des libéraux-démocrates avait relevé les attentes à l'égard de la BoJ. Ces derniers avaient demandé à ce que la cible d'inflation et les mesures d'assouplissement soient augmentées. Des doutes subsistaient cependant sur la marge de manœuvre dont disposait la BoJ. Depuis 2008, on pouvait avoir l'impression que ses interventions étaient timides comparativement aux autres banques centrales. Or, on oublie que quelques années plus tôt, elle était déjà intervenue massivement pour lutter contre la déflation et relancer l'économie. Ainsi, la taille de son bilan était déjà très élevée lorsque les autres banques centrales lui ont emboîté le pas.

Si l'on regarde l'évolution de la taille des bilans de la BoJ et de la Fed ajustée au PIB depuis le début des années 1990, on constate que les degrés de détente monétaire sont similaires aujourd'hui. La progression sera proportionnelle en 2013 en supposant que la BoJ n'annonce pas de nouvelles mesures et que la Fed attende à l'automne avant de commencer à réduire progressivement ses achats. La donne changera toutefois en 2014 alors que les achats se poursuivront à un rythme soutenu au Japon, mais pas aux États-Unis (graphique 1). Qui plus est, la BoJ a même laissé entendre qu'elle

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou

Économiste principal

Jimmy Jean

Économiste principal

Yves St-Maurice

Directeur principal et économiste en chef adjoint

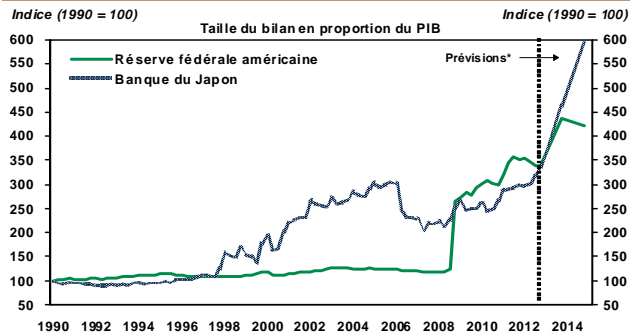
Hendrix Vachon

Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

pourrait intervenir davantage si l'inflation n'augmente pas assez rapidement pour atteindre la cible d'inflation de 2 % d'ici la fin de l'an prochain.

Graphique 1 – Les interventions de la Banque du Japon vont dépasser celles de la Réserve fédérale américaine



* Suppose que la Banque du Japon procède avec ce qu'elle a annoncé jusqu'à présent et que la Réserve fédérale américaine poursuive ses achats actuels jusqu'à l'automne 2013 pour y mettre un terme graduellement par la suite.
Sources : Réserve fédérale américaine, Banque du Japon et Desjardins, Études économiques

Ces mesures sans précédent entreprises au Japon pèsent négativement sur le yen. Le taux de change nippon évolue aujourd'hui autour des 100 ¥/\$ US, alors qu'il se situait à 78 ¥/\$ US à l'automne. Le Japon gagnera certainement un avantage concurrentiel, ce qui risque d'alimenter une guerre des devises. Néanmoins, tant que les mouvements de change reflètent des ajustements normaux liés à des objectifs louables des politiques monétaires, comme des cibles d'inflation et de croissance raisonnable, il sera difficile d'accuser un pays de dévaluer délibérément sa monnaie. Il faudra surtout surveiller les réactions des autres pays d'Asie qui sont susceptibles d'être pénalisés par la faiblesse du yen. Jusqu'à présent, les variations des autres monnaies de la région sont restées contenues.

UN ARRÊT PRÉCIPITÉ DES ACHATS DE TITRES PARAÎT MOINS PROBABLE AUX ÉTATS-UNIS

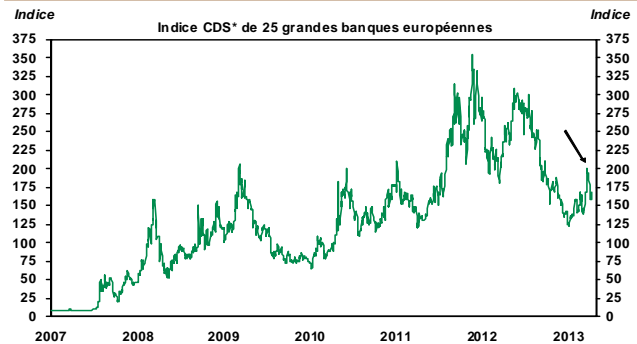
Le début d'année fulgurant pour l'économie américaine, et ce, malgré les hausses de taxes et les coupes budgétaires, a semé le doute quant à la capacité de la Fed à poursuivre encore longtemps ses achats de titres. Les comptes rendus des dernières réunions de politique monétaire ont fait de même. Plusieurs participants de ces réunions se sont montrés ouverts à réduire bientôt les achats. Le dollar américain a, bien entendu, profité de la situation. Cela dit, les dernières publications des indices ISM, des chiffres de l'emploi et des ventes au détail ont remis les pendules à l'heure. Il semble maintenant y avoir un risque que l'économie ralentisse une fois de plus au printemps, comme cela a été le cas ces dernières années. Dans ce contexte, la Fed ne voudra certainement pas ruiner les efforts qu'elle a déjà faits et elle attendra au moins à l'automne avant de réduire le rythme de ses achats.

Le dollar américain est donc maintenant moins avantageux par rapport à plusieurs devises. À court terme, il pourrait néanmoins encore profiter de son rôle de valeur refuge si les risques sur la croissance économique mondiale augmentaient ou si la crise européenne connaissait de nouveaux rebondissements.

ÉTONNANMENT, PEU DE SÉQUELLES APRÈS CHYPRE

Le sauvetage du système bancaire chypriote aurait pu relever davantage les craintes envers la zone euro et l'ensemble de son système financier (graphique 2). La tentative de taxer les déposants sans égard à l'assurance-dépôts laisse un goût amer et, une fois de plus, la solidarité entre les pays de la zone ne semblait pas très forte. Difficile d'imaginer que le projet d'union bancaire avancera rapidement après cet épisode.

Graphique 2 – La pression sur les banques européennes n'a pas trop augmenté



* Credit default swaps.
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Le terrain nous paraît encore parsemé d'embûches sur le Vieux Continent et le risque de recrudescence des tensions financières demeure élevé à court terme. La récession complique l'atteinte des cibles de réduction des déficits publics, l'impasse politique se poursuit en Italie, le Portugal doit revoir son plan de retour sur les marchés financiers, l'Espagne demeure aux prises avec un important stock de maisons invendues et, de façon générale, les réformes structurelles semblent difficiles à faire passer. Dans ce contexte, la Banque centrale européenne devra probablement quitter les lignes de côté et le potentiel de gains pour l'euro par rapport au dollar américain paraît faible.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hendrix Vachon
Économiste senior

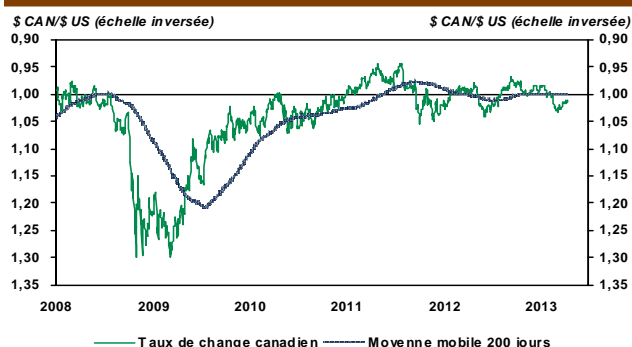
DOLLAR CANADIEN (CAD)

La dépréciation a pris fin après des données plus rassurantes

- Le dollar canadien a affiché une tendance baissière entre la mi-janvier et le début du mois de mars avec en toile de fond des données économiques décevantes pour le Canada. Cela a conduit le huard jusqu'à un creux cyclique de 0,9669 \$ US. Par la suite, les choses se sont stabilisées et même légèrement améliorées avec des données plus rassurantes. La devise canadienne s'est ainsi réappréciée à plus de 0,9800 \$ US.
- D'un point de vue technique, le *momentum* sur trois mois reste négatif pour le dollar canadien qui évolue encore sous sa moyenne mobile 200 jours. Les positions spéculatives nettes sur la devise ont continué de diminuer et elles sont maintenant à un niveau historiquement très faible. Le sentiment négatif des investisseurs semble toutefois exagéré, ce qui augmente les probabilités d'une correction à la hausse.
- L'état de l'économie canadienne reste le principal déterminant du taux de change. Les bons chiffres de l'emploi publiés au début du mois de mars (pour février), suivis de la hausse du taux d'inflation et d'une croissance économique un peu plus forte que prévu pour janvier, ont tous été favorables à la devise dernièrement. Les chiffres de l'emploi publiés au début d'avril (pour mars) ont par contre déçu. Les données américaines conservent aussi une certaine influence sur le huard étant donné qu'elles sont annonciatrices d'une amélioration ou non des exportations canadiennes. Dans un contexte de demande intérieure faible, le secteur extérieur sera l'élément clé pour assurer la croissance au Canada au cours des prochains trimestres. Ainsi, le repli des indices ISM et les données décevantes sur l'emploi et sur les ventes au détail aux États-Unis incitent les investisseurs à la prudence et ils limitent la réappréciation du dollar canadien.
- Du côté de la politique monétaire, les capacités de production excédentaires accumulées dernièrement justifient le report de la première hausse de taux d'intérêt directeur vers la fin de 2014. Les écarts de taux d'intérêt sont par conséquent moins favorables qu'auparavant pour la devise canadienne. La Banque du Canada (BdC) mentionne maintenant dans son communiqué que la détente monétaire actuelle demeurera probablement en place pendant un certain temps. Il faudra surveiller si la référence aux hausses éventuelles des taux directeurs disparaîtra avec la publication, ce mois-ci, du prochain *Rapport sur la politique monétaire*.

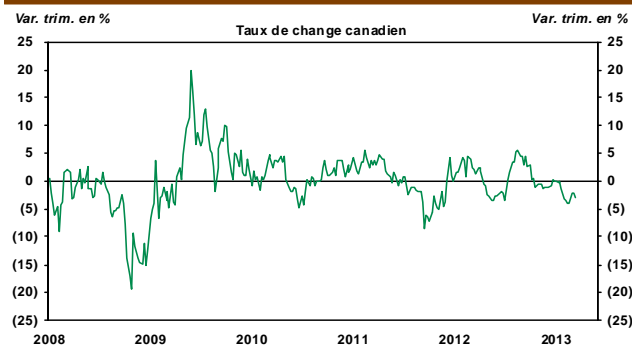
Prévisions : Le dollar canadien risque de s'affaiblir de nouveau si la BdC adoucit davantage son discours. Certains investisseurs pourraient se positionner pour une baisse de taux d'intérêt, d'autant plus que les dernières données américaines ont été décevantes. Les statistiques devraient toutefois s'améliorer au cours des prochains trimestres, ce qui aidera au huard à se réinstaller à la parité par rapport au billet vert d'ici la fin de l'année.

Dollar canadien et tendance



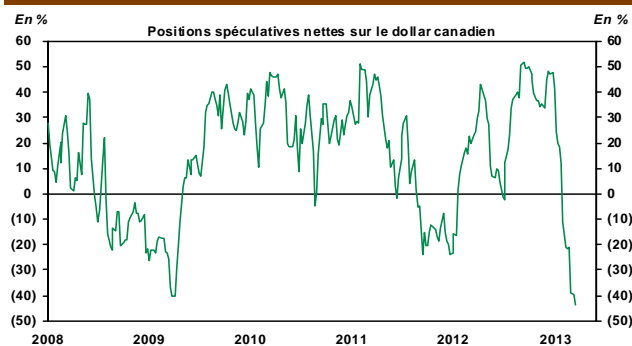
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : positions spéculatives nettes



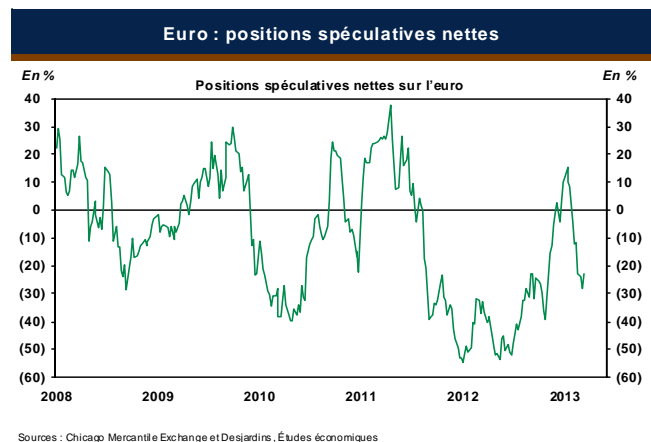
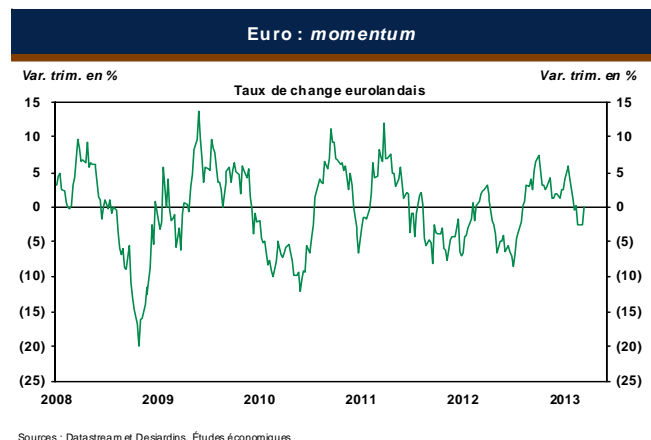
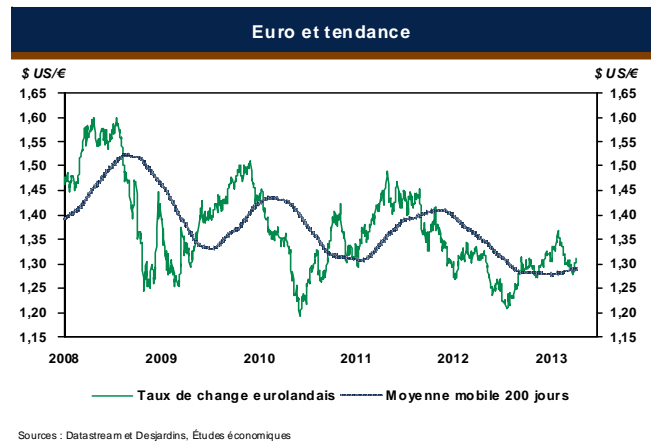
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

EURO (EUR)

Des forces contraires pourraient maintenir l'euro près de 1,30 \$ US

- L'euro a continué de reculer au cours des dernières semaines du mois de mars, alors que Chypre est devenue un nouveau foyer d'incendie en zone euro et que les statistiques économiques ont continué de décevoir. Après être descendu sous 1,28 \$ US, l'euro a toutefois repris quelques plumes après la rencontre de la Banque centrale européenne (BCE) du 4 avril. La publication de statistiques économiques décevantes aux États-Unis a aussi contribué à ramener l'euro au-dessus de 1,30 \$ US.
- La crise récente à Chypre a confirmé qu'aucun pays n'est trop petit pour menacer la stabilité financière de la zone euro. Le rejet d'un premier plan pour recapitaliser les banques chypriotes en taxant les déposants, même ceux protégés par l'assurance-dépôts et la menace de la BCE de couper les vivres aux banques chypriotes ont fait craindre que ce pays abandonne la monnaie commune. Une entente de dernière minute a finalement été conclue pour recapitaliser les banques en protégeant les petits déposants. Les coûts pour les grands déposants et pour l'économie chypriote seront cependant énormes. L'idée d'une grande union bancaire qui solidifierait le système financier européen a reculé de plusieurs pas, ce qui risque d'augmenter la pression sur les pays périphériques. De plus, les récents événements en Italie, où l'impasse politique perdure, et à Chypre confirment l'existence d'un fossé grandissant entre les dirigeants européens et leur population, ce qui ne laisse rien présager de bon.
- Alors que la situation financière demeure instable et que rien n'indique la fin de la récession en zone euro, on peut se demander pourquoi l'euro n'est pas encore plus faible. Le *statu quo* prolongé de la BCE, alors que d'autres banques centrales poursuivent des politiques d'assouplissement quantitatif de plus en plus extrêmes, offre toutefois un appui important à la monnaie commune. La BCE a quelque peu ouvert la porte à de nouvelles actions lors de sa rencontre d'avril, mais elle n'envisage aucunement de poser des actions aussi agressives que celles de la Réserve fédérale américaine ou de la Banque du Japon.

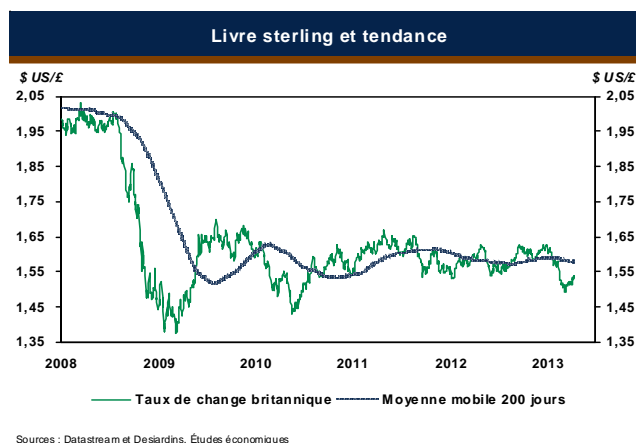
Prévisions : En l'absence de nouvelles crises politiques, l'euro devrait continuer de fluctuer aux alentours de 1,30 \$ US au cours des prochains mois. Les difficultés économiques limiteront l'appréciation de cette devise, alors que le maintien d'une politique monétaire plus traditionnelle en zone euro que dans les autres grandes économies avancées lui apportera un certain soutien. Une amélioration des perspectives économiques au second semestre devrait permettre à l'euro de reprendre une tendance haussière vers la fin de 2013.



LIVRE STERLING (GBP)

Évolution plutôt que révolution à la Banque d'Angleterre

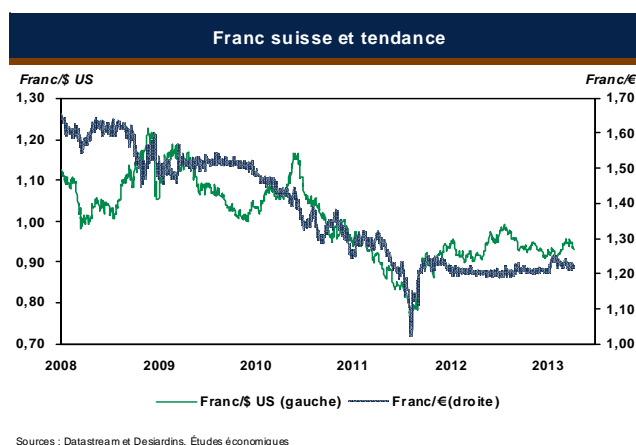
- Après avoir chuté à 1,49 \$ US à la mi-mars, la livre sterling est récemment remontée à plus de 1,53 \$ US. La livre a aussi légèrement remonté relativement à l'euro.
- La perception que la Banque d'Angleterre (BoE) pourrait adopter des mesures très agressives pour tenter de stimuler l'activité économique, voire abandonner sa cible d'inflation, a grandement contribué à la chute de la livre au cours des premiers mois de 2013. Le gouvernement britannique a toutefois réaffirmé récemment son engagement absolu envers la stabilité des prix à moyen terme. La BoE continuera de cibler une inflation à 2 %, mais son nouveau mandat reconnaît plus explicitement que la BoE peut poursuivre cet objectif de façon flexible. Ce changement de mandat vient essentiellement reconnaître la façon dont la BoE a agi au cours des dernières années. Il ne devrait pas entraîner d'importants changements à la politique monétaire britannique, d'autant plus que les dernières statistiques économiques sont un peu plus encourageantes. **La livre pourrait ainsi poursuivre sa remontée au cours des prochains mois.**



FRANC SUISSE (CHF)

De retour près du plancher

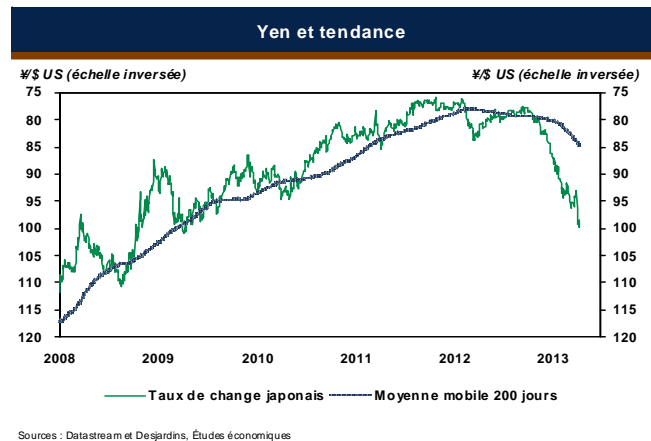
- Après avoir faibli en mars contre le billet vert, le franc suisse s'est légèrement apprécié au début du mois d'avril. La paire USD/CHF est ainsi revenue aux environs de 0,93 franc. Le franc s'est aussi apprécié par rapport à l'euro, ce qui a ramené la paire EUR/CHF aux environs de 1,21 franc à quelques reprises, soit très près du plancher de 1,20 franc établi par la Banque nationale suisse (BNS).
- La réapparition de pressions haussières sur le franc suisse depuis la crise à Chypre n'est pas surprenante. En premier lieu, ces événements sont venus rappeler les nombreuses déficiences de l'union monétaire européenne et la possibilité d'une nouvelle crise financière. La façon dont les déposants étrangers ont été traités pourrait aussi entraîner un transfert de fonds de la zone euro vers d'autres centres bancaires internationaux, notamment en Suisse. Il faut toutefois s'attendre à ce que la BNS défende vigoureusement le plancher de 1,20 franc/€, alors que les dernières statistiques économiques confirment la faiblesse de la croissance et de l'inflation dans ce pays. **Le franc suisse devrait ainsi peu fluctuer au cours des prochains mois.**



YEN (JPY)

Les sceptiques ont été confondus

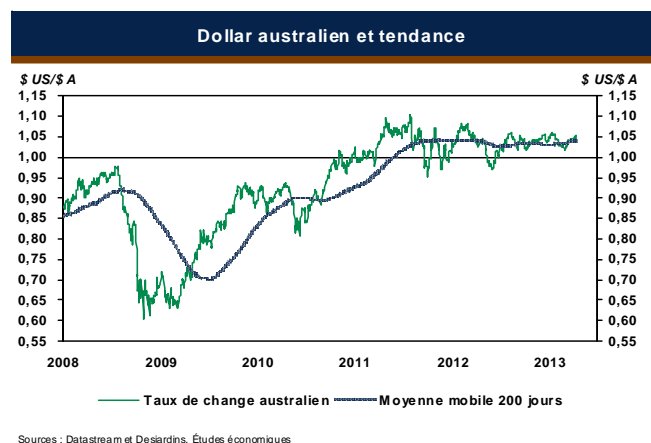
- Le taux de change japonais avoisine les 100 ¥/\$ US. Il avait baissé sous les 94 ¥/\$ US avant la rencontre de politique monétaire du 4 avril dernier en anticipation que la Banque du Japon (BoJ) pourrait décevoir les attentes. Les sceptiques ont finalement été confondus. La BoJ doublera la base monétaire à 270 000 G¥ (2 725 G\$ US) d'ici la fin de 2014 afin de tenter de ramener l'inflation à la cible de 2 %. La décision du 4 avril relève le rythme des achats de titres par la BoJ à environ 5 800 G¥ (58,5 G\$ US) par mois pour 2013 et 2014.
- La politique monétaire nipponne devient plus accommodante que celle des autres principales banques centrales. La différence sera encore plus manifeste en 2014 alors que les autres banques centrales auront relâché l'accélérateur. Il n'est pas non plus impossible que la BoJ doive agir davantage si l'inflation tarde à remonter. **Le taux de change japonais devrait terminer l'année au-dessus des 100 ¥/\$ US et un retour dans la fourchette des 110 à 120 n'est pas impossible à plus long terme.** Il faut cependant rappeler que le yen s'est déjà déprécié en termes réels de plus de 10 % par rapport au niveau de 2008 en raison d'une inflation plus faible qu'aux États-Unis.



DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

Un nouvel assouplissement monétaire est probable si la situation se corse

- Le dollar australien oscille entre 1,04 \$ US et 1,05 \$ US. Il s'est apprécié en mars après les bons chiffres de l'emploi en Australie et la remontée des indices des directeurs d'achat en Chine qui améliore les perspectives pour les exportations australiennes. La devise reste très sensible à l'évolution de la demande mondiale. Les données américaines décevantes du début d'avril ainsi qu'une croissance plus faible que prévu en Chine ont fait retraire le dollar australien à 1,04 \$ US.
- Même si la situation économique mondiale est appelée à s'améliorer graduellement, le potentiel de gain du dollar australien reste limité. D'un point de vue technique, un seuil de résistance s'est construit à 1,06 \$ US. Sur une base plus fondamentale, l'essoufflement de plusieurs cours des matières premières a détérioré les termes de l'échange de l'Australie. De plus, des craintes subsistent sur la capacité de l'économie australienne à générer suffisamment de croissance si les investissements dans le secteur des ressources naturelles plafonnent. En raison de ces inquiétudes, la Banque de réserve d'Australie garde la porte ouverte pour d'autres baisses de taux d'intérêt. **L'aussie pourrait encore retraire à court terme, mais il devrait terminer l'année autour de 1,05 \$ US.**



DEVISES ÉMERGENTES

Bonne performance du peso mexicain

YUAN CHINOIS (CNY)

- Pour la première fois depuis le début de la réévaluation, le taux de change chinois est passé sous les 6,20 yuans/\$ US. Certaines statistiques chinoises ont été plus encourageantes en mars, ce qui peut avoir réduit la réticence des autorités monétaires à laisser le yuan s'apprécier.
- Il serait cependant étonnant que le rythme d'appréciation s'accélère à court terme. La concurrence entre les pays d'Asie augmente de plus en plus, alors que plusieurs monnaies de la région sont sur une tendance baissière. On pense notamment au yen, mais aussi au won sud-coréen. **Le taux de change chinois sera probablement stabilisé à court terme, le temps que de meilleures statistiques sur les demandes américaine et européenne aident à rassurer les exportateurs chinois.**

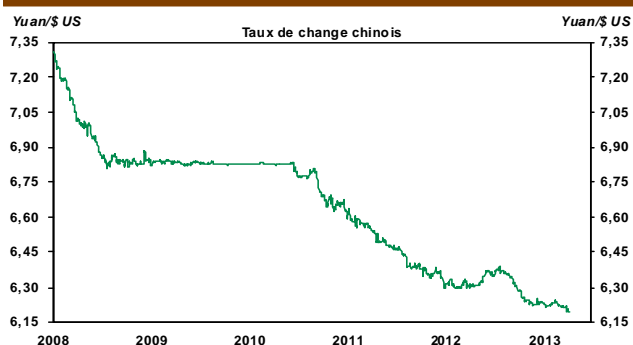
PESO MEXICAIN (MXN)

- Le peso mexicain a continué à s'apprécier fortement au cours des dernières semaines. La paire USD/MXN est récemment redescendue sous 12,15 pesos pour la première fois depuis l'été de 2011. Le peso affiche un gain impressionnant par rapport au billet vert de 4 % depuis la baisse surprise de 50 points du taux directeur de la Banque du Mexique (BdM) le 8 mars.
- Initialement, c'est surtout de bonnes données économiques américaines qui ont permis au peso de s'apprécier malgré le geste de la BdM. Le peso a par la suite profité d'une révision à la hausse des perspectives de notation de la dette mexicaine par Standard & Poor's et de données domestiques généralement encourageantes. Un rebond de l'inflation à 4,25 % en mars limite aussi le risque d'un nouvel assouplissement monétaire. **Un repli du peso est toutefois probable au cours des prochains mois, alors que l'environnement international risque d'être moins favorable aux actifs risqués.**

REAL BRÉSILIEN (BRL)

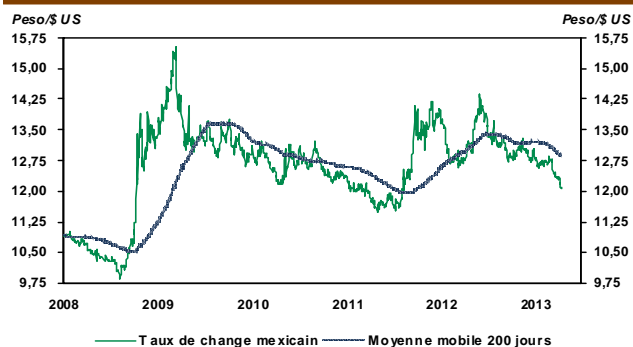
- Le real brésilien s'est déprécié en mars avec la remontée des tensions financières en Europe et des perspectives plus faibles pour les flux de capitaux en direction des pays émergents. Le taux de change brésilien a ainsi commencé le mois d'avril au-dessus de la barre des 2,00 reals/\$ US, mais la situation s'est vite renversée.
- Comme pour d'autres monnaies, le real ressent les effets des évolutions divergentes des politiques monétaires. Les récentes déceptions aux États-Unis militent en faveur du prolongement de la politique quantitative de la Réserve fédérale américaine, tandis que l'inflation élevée au Brésil augmente de plus en plus les chances d'une hausse du taux d'intérêt directeur. En mars, le taux d'inflation s'est établi à 6,6 %, soit tout juste au-dessus de la fourchette cible. **Le contexte favorise le real, mais il serait tout de même étonnant que les autorités monétaires le laissent trop s'apprécier.**

Yuan chinois et tendance



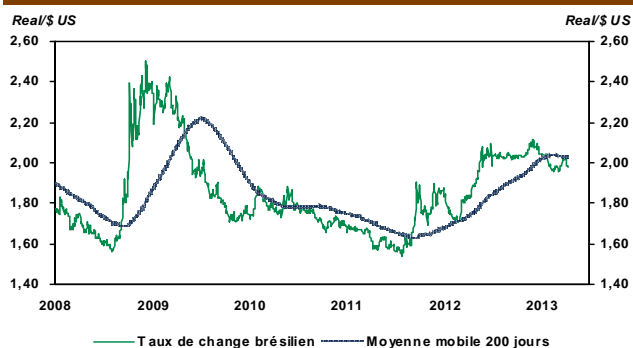
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Peso mexicain et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Real brésilien et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1

Marché des devises : rendements

| Pays – Devises* | Prix spot | | | | | Rendement en % sur | | | Dernières 52 semaines | | |
|------------------------------|-----------|---------|---------|---------|---------|--------------------|---------|---------|-----------------------|--|--|
| | 15 avril | 1 mois | 3 mois | 6 mois | 1 an | Haut | Moyenne | Bas | | | |
| Amériques | | | | | | | | | | | |
| Argentine – peso | 5,1513 | 1,1785 | 4,0446 | 9,3393 | 17,2471 | 5,1513 | 4,7448 | 4,3915 | | | |
| Brésil – real | 1,9783 | 0,1341 | -2,9270 | -2,9437 | 7,6159 | 2,1108 | 2,0173 | 1,8367 | | | |
| Canada – dollar | 1,0213 | 0,2061 | 3,8225 | 4,1507 | 2,3861 | 1,0411 | 1,0021 | 0,9685 | | | |
| Canada – (CAD/USD) | 0,9792 | -0,2056 | -3,6818 | -3,9853 | -2,3305 | 1,0325 | 0,9979 | 0,9605 | | | |
| Mexique – peso | 12,1625 | -2,2020 | -3,9050 | -5,2322 | -7,5295 | 14,4463 | 13,0435 | 12,0644 | | | |
| Asie et Pacifique Sud | | | | | | | | | | | |
| Australie – (AUD/USD) | 1,0310 | -0,9846 | -2,3867 | 0,6237 | -0,6289 | 1,0593 | 1,0317 | 0,9704 | | | |
| Chine – yuan renminbi | 6,1867 | -0,4321 | -0,4337 | -1,3356 | -1,8537 | 6,3885 | 6,2835 | 6,1867 | | | |
| Corée du Sud – won | 1 121 | 0,9185 | 6,0719 | 0,9117 | -1,2556 | 1 185 | 1 115 | 1 055 | | | |
| Hong Kong – dollar | 7,7624 | 0,0174 | 0,1355 | 0,1458 | 0,0387 | 7,7696 | 7,7560 | 7,7500 | | | |
| Inde – roupie | 54,5500 | 0,9624 | -0,1007 | 2,9537 | 5,8196 | 57,1250 | 54,4896 | 51,3950 | | | |
| Japon – yen | 96,7750 | 1,5744 | 8,9931 | 23,0530 | 19,5786 | 99,7850 | 83,6426 | 77,4900 | | | |
| Nouvelle-Zélande – (NZD/USD) | 0,8408 | 1,6059 | 0,1682 | 2,7325 | 2,1187 | 0,8629 | 0,8148 | 0,7514 | | | |
| Europe | | | | | | | | | | | |
| Danemark – couronne | 5,7196 | 0,2796 | 1,9746 | -0,7152 | 0,5715 | 6,1688 | 5,7911 | 5,4693 | | | |
| Norvège – couronne | 5,7515 | -0,1493 | 3,2771 | 0,7233 | -0,5911 | 6,1228 | 5,7795 | 5,4572 | | | |
| Royaume-Uni – (GBP/USD) | 1,5312 | 1,1929 | -4,8384 | -4,6102 | -3,6103 | 1,6284 | 1,5779 | 1,4886 | | | |
| Russie – rouble | 31,3657 | 2,4103 | 3,5770 | 0,9014 | 6,0397 | 33,7117 | 31,1960 | 29,3075 | | | |
| Suède – couronne | 6,4253 | 0,4801 | -1,1371 | -3,5313 | -5,4408 | 7,2694 | 6,6840 | 6,2899 | | | |
| Suisse – franc suisse | 0,9298 | -0,9534 | 0,2264 | -0,4550 | 1,1587 | 0,9938 | 0,9410 | 0,9029 | | | |
| Zone euro – (EUR/USD) | 1,3084 | 0,1377 | -1,9779 | 1,1441 | 0,0076 | 1,3696 | 1,2873 | 1,2085 | | | |

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2

Marché des devises : historique et prévisions

| Fin de période | 2012 | | 2013 | | | | 2014 | | | |
|-------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| | T3 | T4 | T1 | T2p | T3p | T4p | T1p | T2p | T3p | T4p |
| Dollar américain | | | | | | | | | | |
| Dollar canadien (USD/CAD) | 0,9838 | 0,9922 | 1,0175 | 1,0204 | 1,0101 | 1,0000 | 0,9901 | 0,9804 | 0,9709 | 0,9615 |
| Euro (EUR/USD) | 1,2865 | 1,3184 | 1,2841 | 1,3000 | 1,3100 | 1,3300 | 1,3400 | 1,3500 | 1,3500 | 1,3600 |
| Livre sterling (GBP/USD) | 1,6148 | 1,6255 | 1,5185 | 1,5400 | 1,5600 | 1,5800 | 1,6000 | 1,6100 | 1,6200 | 1,6300 |
| Franc suisse (USD/CHF) | 0,9351 | 0,9153 | 0,9495 | 0,9300 | 0,9400 | 0,9400 | 0,9500 | 0,9500 | 0,9600 | 0,9600 |
| Yen (USD/JPY) | 77,92 | 86,75 | 94,22 | 100,00 | 102,00 | 105,00 | 108,00 | 110,00 | 111,00 | 112,00 |
| Dollar australien (AUD/USD) | 1,0376 | 1,0398 | 1,0419 | 1,0400 | 1,0500 | 1,0500 | 1,0500 | 1,0400 | 1,0300 | 1,0300 |
| Yuan chinois (USD/CNY) | 6,2845 | 6,2303 | 6,2108 | 6,2000 | 6,1500 | 6,1000 | 6,0500 | 6,0000 | 5,9500 | 5,9000 |
| Peso mexicain (USD/MXN) | 12,86 | 12,87 | 12,32 | 12,30 | 12,20 | 12,00 | 12,00 | 11,90 | 11,70 | 11,50 |
| Real brésilien (USD/BRL) | 2,0303 | 2,0432 | 2,0135 | 1,9900 | 1,9800 | 1,9600 | 1,9400 | 1,9200 | 1,9100 | 1,9000 |
| Dollar effectif* (1973 = 100) | 72,71 | 73,44 | 76,23 | 76,50 | 76,20 | 75,80 | 75,70 | 75,70 | 75,60 | 75,30 |
| Dollar canadien | | | | | | | | | | |
| Dollar américain (CAD/USD) | 1,0165 | 1,0079 | 0,9828 | 0,9800 | 0,9900 | 1,0000 | 1,0100 | 1,0200 | 1,0300 | 1,0400 |
| Euro (EUR/CAD) | 1,2657 | 1,3081 | 1,3065 | 1,3265 | 1,3232 | 1,3300 | 1,3267 | 1,3235 | 1,3107 | 1,3077 |
| Livre sterling (GBP/CAD) | 1,5886 | 1,6128 | 1,5449 | 1,5714 | 1,5758 | 1,5800 | 1,5842 | 1,5784 | 1,5728 | 1,5673 |
| Franc suisse (CAD/CHF) | 0,9505 | 0,9225 | 0,9332 | 0,9114 | 0,9306 | 0,9400 | 0,9595 | 0,9690 | 0,9888 | 0,9984 |
| Yen (CAD/JPY) | 79,20 | 87,43 | 92,60 | 98,00 | 100,98 | 105,00 | 109,08 | 112,20 | 114,33 | 116,48 |
| Dollar australien (AUD/CAD) | 1,0208 | 1,0317 | 1,0601 | 1,0612 | 1,0606 | 1,0500 | 1,0396 | 1,0196 | 1,0000 | 0,9904 |
| Yuan chinois (CAD/CNY) | 6,3880 | 6,2793 | 6,1043 | 6,0760 | 6,0885 | 6,1000 | 6,1105 | 6,1200 | 6,1285 | 6,1360 |
| Peso mexicain (CAD/MXN) | 13,07 | 12,97 | 12,10 | 12,05 | 12,08 | 12,00 | 12,12 | 12,14 | 12,05 | 11,96 |
| Real brésilien (CAD/BRL) | 2,0637 | 2,0593 | 1,9790 | 1,9502 | 1,9602 | 1,9600 | 1,9594 | 1,9584 | 1,9673 | 1,9760 |

p : prévisions; * Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques